

Communiqué de Presse du Collège Pédopsychiatrie de la FFP, le 20 mai 2020

Pour une pédopsychiatrie publique au service de tous

La crise sans précédent liée à l'épidémie de Covid-19 a affecté nombre d'enfants et de familles pendant le confinement. L'après-confinement va malheureusement révéler son lot de troubles psychiques graves. Dans le service public de pédopsychiatrie, les équipes pluri-professionnelles des CMP (Centres Médico-Psychologiques) ont organisé les soins en urgence et assuré leur continuité sous diverses modalités : maintien de consultations présentes, réunions et groupes thérapeutiques virtuels, outils de guidance envoyés aux familles, soins sur le lieu de vie, à domicile ou dans le quartier, chaque fois que nécessaire. Le travail de consultation à distance par téléphone ou visio-consultation, peu utilisé auparavant, s'est intensivement déployé. Nous avons prévenu et endigué des crises graves là où les troubles étaient majorés par le confinement. Nous nous sommes appuyés sur les liens tissés avec l'enfant et sa famille et sur le maillage partenarial local antérieur (scolaire, socio-éducatif et judiciaire, médico-social, professionnels libéraux...). Nous avons répondu aux difficultés de l'enfant et aux bouleversements du système familial ainsi qu'aux questionnements des familles, suivies ou non, sur le vécu des enfants. La méthode des pratiques intégratives propre à la pédopsychiatrie a facilité les interventions préventives et thérapeutiques : elle prend en compte l'enfant dans sa complexité développementale au sein de son environnement.

La réactivité de ce dispositif montre le bien-fondé des unités sectorielles de proximité proposant accueil et soins, **sans exclusive, quelle que soit la catégorie diagnostique qui les concerne, pour tous les enfants et adolescents y compris les plus vulnérables**. La disponibilité de ces unités de proximité montre, a contrario, les limites de la multiplication des dispositifs de diagnostic et d'évaluation, où les enfants sont appréhendés à travers un trouble spécifique, qui ne s'engagent pas au-delà de préconisations d'interventions circonscrites et qui sont inadaptés aux situations complexes, de vulnérabilité ou de crise.

L'épidémie de Covid survient dans un contexte de discrédit envers la pédopsychiatrie publique et de réduction constante des budgets qui lui sont accordés.

Pourtant cette période a fait la preuve de la pertinence et de l'engagement des équipes soignantes et a pointé l'inconséquence des décisions en matière d'offre sanitaire.

Les secteurs de pédopsychiatrie reprennent le cours habituel des soins, marqués par cette douloureuse expérience, qui a mis en exergue l'impact psychique de l'isolement des enfants, adolescents et de leurs familles, des violences intra-familiales, de l'aggravation de la précarité sociale et du décrochage scolaire. Les possibilités offertes par les nouvelles technologies déployées durant la crise ne pourront pas remplacer le lien social, éducatif et thérapeutique inhérent aux pratiques intégratives. La diversité des modalités d'action sera à financer dans une nouvelle approche budgétaire, à construire en fonction de missions globales. Les souffrances psychiques liées aux traumatismes psychiques multiples des adultes et de leurs enfants en lien avec la pandémie Covid19 ne pourront être prises en charge par la pédopsychiatrie que dans la mesure où ses structures (notamment ses CMP) seront soutenues financièrement et non disqualifiées dans leur exercice !

Dès lors, il est urgent de soutenir un service public de qualité en pédopsychiatrie, afin qu'il soit accessible à tous, et de définir une véritable politique globale de santé répondant à l'ensemble des besoins.